

Pilotages mortels

écrit par Filoxe | 12 janvier 2025



(Illustration ATR-72 en approche de l'aéroport de l'Espérance de Grand-Case, Saint-Martin. Photo de votre serviteur).

Je l'avoue, en ce qui concerne les avions je ne suis qu'un

amateur, mot qui doit être pris dans le sens étymologique, « qui aime ». J'ai longtemps joué à Flight Simulator, je me suis arrêté à la version 2004 car Microsoft, dans sa grande générosité, l'a rendu incompatible avec Windows 10. Au moins j'aurai piloté toutes sortes d'avions comme les 747 de Corsair, la série SEA, SEX and SUN. Avec les DHC6 Twin-Otter de Winair, je me suis posé à Saint-Barthélemy ou Saba (la plus petite piste commerciale du monde) :

Naturellement, j'ai cassé plusieurs avions, mais arriver à me poser à Saba sans casse me mettait de bonne humeur ! La version 2024 de Flight Simulator est totalement bluffante, car TOUTE la planète a été numérisée, mais pour pouvoir le faire tourner, il faut investir au bas mot au moins 3 000 €. À ce prix le résultat est là !

On se fait un New York Londres ?

Il est temps de revenir à la réalité avec trois erreurs de pilotage qui se sont révélées fatales, la dernière étant la plus choquante.

On va commencer par le vol AF-447 Rio-Paris le premier juin 2009. Cette affaire est toujours en cours, un nouveau procès devant se tenir en septembre de cette année. Si effectivement l'erreur de pilotage est manifeste (l'alarme « Stall » (décrochage) a retenti 75 fois et dans ce cas on ne cabre pas l'avion mais on le met en piqué pour reprendre de la vitesse), l'équipage a pu être désorienté à la suite du givrage des sondes pitot qui ont fourni des données erronées. Ce qui est incompréhensible en revanche c'est que le commandant de bord n'ait pas regagné sa place après son retour dans le cockpit.

Une accumulation de facteurs a provoqué le naufrage du Titanic en 1912. Retirez-en de l'équation et le navire

serait arrivé à bon port, sans jeu de mots ! C'est souvent vrai dans l'aéronautique, le vol AF-447 en est un exemple frappant.

Le 24 mars 1977, un attentat à l'aéroport de la Grande Canarie a entraîné un déroutement sur celui de Tenerife, absolument pas conçu pour recevoir un trafic important. Ajoutons à cela un brouillard à couper au couteau, le commandant de bord du 747 de la KLM qui n'attend pas l'autorisation de la tour pour décoller et c'est le drame. 583 personnes ont perdu la vie, faisant ainsi de cette collision l'accident d'avion(s) le plus meurtrier de l'Histoire. C'est même un miracle qu'il y ait eu des survivants.

Maintenant une histoire inimaginable, un scénario qu'on ne trouverait même pas dans un film de série B ! Le 23 mars 1994, un Airbus A-310 d'Aeroflot décolle de Moscou en direction de Hong-Kong, il n'arrivera jamais à destination.



Pas de problème, ça passe !

Filoxe